

# PAYS DU VAL DE LORRAINE

Compte-rendu de la réunion «*Projet partagé de Santé sur le Val de Lorraine* »  
du mardi 13 Décembre 2005 à Belleville

---

## Personnes présentes :

Mme	ABEL	ELSP Formatrice SP
M.	ALBERT	Educateur spécialisé – Equit'aide
M.	ARIZZI	Chargé de Mission Prévention Délinquance – Communauté de Communes du Bassin de Pompey
Mme	BEL	Directrice Maison des Enfants de Blénod les PAM
Mme	BERR	Médecin du Travail – ALSMT Frouard
M.	BUISINE	Psychiatre 2 <sup>ème</sup> secteur / chef de service – CPN Laxou
Mme	CHEVIRON	Trésorière CLCV de Champigneulles
Mme	CIMETIERE	Responsable CCAS de Frouard
Mme	CLAUDE	Directrice – Equit'aide
Mme	COLLET	ADMR en Pays Mussipontain
M.	COLOMBAT	Vice-Président – Conseil de Pays du Val de Lorraine
M.	CUNY	Elu référent Sport Santé – COREG EPVG Lorraine
M.	DECRIEN	Chargé d'études CODES 54
Mme	DOLCI	Référent Personnes Agées / Personnes Handicapées – Conseil Général de Meurthe et Moselle
Mme	DURANTAY	Médecin coordinateur EHPAD
M.	EVEILLARD	Chef de Service – Association Jeunes et Cité
Mme	FELTEN	Cabinet Paramédical – IDE de Thiaucourt
M.	GERARDIN	Médecin Généraliste – Lay-St-Christophe
M.	GOBILLOT	Opérateur Sport Santé – COREG EPVG Lorraine
M.	GUEPRATTE	Directeur par Intérim – Centre Hospitalier de Pont-à-Mousson
M.	HELFENSTEIN	Médecin responsable Centre Médecine Préventive
Mme	IERARDI	Conseillère Formation Continue – GRETA Pays du Val de Lorraine
M.	JACINTHO	Infirmier – Nomeny
M.	JAMBOIS	Président ADAPA de Meurthe et Moselle
Mme	JANOT	Chargée de Projet – Mission Locale du Val de Lorraine
M.	JEANNOT	Chargé de mission – Conseil de Pays du Val de Lorraine
Mme	JUIN	Présidente SCIAD/ADMR à Dieulouard
Mme	KUMPS	Présidente Cœur et Santé de Pont-à-Mousson
M.	LELOUP	Pharmacien – Pharmacie LELOUP à Dieulouard
Mme	LERCHER	IDE Coordinatrice – SSIAD de Faulx
Mme	LESOURD	IDEC SSIAD Pompey
M.	MATHIEU	Médecin Généraliste Pompey
M.	OUBACKHIR	Responsable GPS – CCAS Maison des Enfants de Blénod les PAM
Mme	PAULET	CLCV de Champigneulles
M.	PERNOT	Vice-Président – Communauté de Communes de Seille et Mauchère
Mme	QUENTON	Directrice Hôpital local Pompey/Lay-St-Christophe
M.	SCHLERET	Directeur ORSAS
Mme	SOMMER	Infirmière Libérale à Marbache
M.	SOUHAIT	Maire de Blénod – Vice-Président du Conseil de Pays du Val de Lorraine
Mme	TORRENS	Médecin Education Nationale – Centre Médico-Scolaire de Pompey

## **1- Introduction**

Laurent TROGRLIC, responsable du Comité de Pilotage « Projet Territorial de Santé » ouvre la séance. Il présente les objectifs de la démarche, c'est-à-dire acquérir à travers un diagnostic territorial une meilleure connaissance des services et actions de santé du Val de Lorraine, identifier les besoins prioritaires de santé des habitants en vue de proposer des réponses adaptées aux spécificités locales pour améliorer la santé des habitants. Après une présentation du déroulé de la réunion, il propose un tour de table des participants.

Patrick JEANNOT, chargé de mission au Conseil de Pays du Val de Lorraine expose la méthode de travail retenue et les différentes étapes (cf document ci-joint). Il propose ensuite, une présentation des grandes caractéristiques démographiques de la population du Val de Lorraine (cf document ci-joint).

## **2- Eléments de repère sur la santé des habitants du Val de Lorraine**

Yvon SCHLERET, Directeur de l'ORSAS présente alors des « éléments de repère » sur la santé des habitants et les services de santé sur le Val de Lorraine, comparés avec le niveau régional et national. Il souhaite préciser que sa présentation n'est pas un diagnostic, mais plutôt une mise en évidence de quelques indicateurs caractéristiques de la santé des habitants du territoire, d'après des sources statistiques disponibles.

Il rappelle dans un premier temps, l'importance de la connaissance de la démographie de la population pour obtenir des informations sur la santé des habitants d'un territoire.

Yvon SCHLERET insiste notamment sur le vieillissement annoncé de la population du Val de Lorraine. En 2015, 8 900 habitants auront plus de 75 ans, alors que ce chiffre n'est que de 5 300 habitants aujourd'hui. Cette forte augmentation en valeur absolue des personnes âgées, nécessite d'être prise en compte dès aujourd'hui dans les réflexions locales sur les services proposés. Par ailleurs, l'examen des indicateurs sociaux, place le Val de Lorraine dans une situation « moins mauvaise » que le niveau régional ou national. Néanmoins, il convient de noter que 8 600 habitants vivaient en 2004 sous le seuil de pauvreté (734 Euros par mois et par unité de consommation), ce qui démontre l'importance de ce problème d'autant qu'il est localisé plus fortement sur certaines communes du Val de Lorraine.

Dans un second temps, Yvon SCHLERET présente quelques indicateurs de santé ayant une différence significative avec le niveau national d'après des sources de l'INSERM.

*L'indicateur utilisé dans les tableaux ci-dessous est le taux comparatif de mortalité pour 100 000 habitants (TCM)*

- **Mortalité générale 1999-2001**

Le Val de Lorraine présente une surmortalité significative chez les hommes en particulier, par rapport à la moyenne française :

	TCM Val de Lorraine	TCM France
Hommes	1417	1238
Femmes	757	687

- **Causes de décès 1999-2001**

Le Val de Lorraine présente une surmortalité significative par rapport à la moyenne nationale pour les causes de décès suivantes :

Ê *Maladie de l'appareil circulatoire pour les hommes et les femmes :*

	TCM Val de Lorraine	TCM France
Hommes	411	364
Femmes	274	221

Ê *Les tumeurs pour les hommes :*

	TCM Val de Lorraine	TCM France
Hommes	471	379

Ê *Les cancers du poumon pour les hommes :*

	TCM Val de Lorraine	TCM France
Hommes	121	82

Enfin, Yvon SCHLERET présente quelques indicateurs sur les professions et services de santé.

- Médecins généralistes : le nombre de médecins généralistes exerçant sur le Val de Lorraine est supérieur à la moyenne nationale :
  - 96 pour 100 000 habitants sur le Val de Lorraine.
  - 93 pour 100 000 habitants sur la France.

Néanmoins, des différences réelles existent selon les bassins de vie du Val de Lorraine (voir document ci-joint).

- Médecins spécialistes : leur nombre est largement inférieur à la moyenne nationale :
  - 38 pour 100 000 habitants sur le Val de Lorraine.
  - 89 pour 100 000 habitants sur la France.

Par ailleurs, la moyenne d'âge est assez élevée chez les médecins spécialistes du Val de Lorraine, ce qui pourrait encore accentuer cette sous-représentation, si il se posait des problèmes de succession.

- Infirmiers libéraux : leur nombre est dans la moyenne régionale mais il est assez nettement inférieur au niveau national :
  - 54 pour 100 000 habitants sur le Val de Lorraine.
  - 82 pour 100 000 habitants sur la France.
- Kinésithérapeutes : leur nombre est équivalent à la moyenne régionale, mais inférieur à la moyenne Française :
  - 44 pour 100 000 habitants sur le Val de Lorraine.
  - 69 pour 100 000 habitants sur la France.
- Dentistes : leur nombre est équivalent au niveau national :
  - 59 pour 100 000 habitants sur le Val de Lorraine.
  - 54 pour 100 000 habitants sur la France.

- Lieux d'hospitalisation : en 2001, 70 à 90 % des hospitalisations des habitants du Val de Lorraine (selon les niveaux de soins I, II, III) ont eu lieu à Nancy.
- Accueil en hébergement et soins pour les personnes âgées : le Val de Lorraine est à ce jour, un territoire plutôt bien doté en nombre de lits dans les structures d'hébergement. En revanche, le nombre de places pour les SSIAD (Soins Infirmiers à Domicile) est légèrement inférieur à la moyenne régionale.

### **3- Connaissance du territoire : services, actions et réseaux de santé**

Jérôme DECRION, chargé d'étude au CODES 54 présente une synthèse de l'enquête réalisée auprès des structures et professionnels du territoire en mettant en avant les services existants, les problèmes évoqués par les structures et les projets à l'étude (cf document ci-joint).

### **4- Echange avec les participants**

Le Docteur MATHIEU souhaite que soit évoqué dans le chapitre « réseaux », l'existence du réseau VIH, accueilli à l'Hôpital de Pompey et dont la zone d'influence s'étend sur la Meurthe et Moselle sud.

Mme LELOUP, pharmacienne, estime que l'analyse de l'existant ne mentionne pas suffisamment le rôle des pharmacies et en particulier leur fonction sociale par exemple en faveur des personnes âgées (livraison de médicaments à domicile, etc...).

M. HELFENSTEIN (Médecin – Centre de Médecine Préventive) précise que dans une démarche de diagnostic, sur un thème aussi large avec de nombreux acteurs, il n'est pas toujours possible de développer tous les aspects, des oublis peuvent être commis.

M. HELFENSTEIN, suite aux différents exposés présentés, retient quatre orientations de santé caractéristiques du Val de Lorraine qui pourraient être prises en compte :

- Le vieillissement de la population et ses conséquences (par exemple la prise en charge spécifique des personnes atteintes de maladies mentales).
- Les cancers masculins, donnés sur lesquels il convient de s'interroger en raison de la surreprésentation de ces causes de décès sur le Val de Lorraine.
- L'ensemble des conduites à risque et en particulier des conduites addictives. Il rappelle l'existence de deux CISPD sur le territoire, ce qui représente un atout.
- La santé des populations « fragiles » qui ont des difficultés d'accès aux soins, des comportements à risque. Le Centre de Médecine Préventive souhaite développer des actions en faveur de ces publics.

Laurent TROGRLIC évoque l'opportunité d'engager une collaboration avec la Médecine du Travail sur le thème des cancers masculins. Le Docteur BERR, Médecin du Travail répond que c'est une possibilité à étudier.

Le Docteur MATHIEU souhaite que les réseaux de professionnels de santé (ex : réseau Hépatite C) s'ouvrent à d'autres acteurs (autre que professionnels de santé) du territoire afin de faire partager l'information avec le plus grand nombre de personnes susceptibles d'être concernées. La démarche engagée par le Pays a l'avantage de rassembler des acteurs issus d'horizons différents.

Laurent TROGRLIC souhaiterait qu'un regard particulier soit porté sur la sous représentation de la tranche d'âge des 25-35 ans sur le territoire. Cette donnée qui est déjà prise en compte dans les programmes locaux de l'habitat, est un sujet sur lequel il convient d'avoir une réflexion plus approfondie.

Le Docteur RENAUDIN approuve en précisant qu'il est souhaitable pour la vie d'un territoire qu'un bon équilibre existe entre les personnes âgées et les jeunes. Il s'inquiète par ailleurs, du vieillissement des médecins spécialistes du territoire et se pose des questions sur leur succession, après leur départ en retraite.

Mme ABEL pense qu'il aurait été plus judicieux d'aborder dans un premier temps les besoins de santé de la population avant de parler de l'existant en terme de services de santé. Elle demande également, quelle sera la place des habitants dans cette démarche.

Laurent TROGRLIC et Patrick JEANNOT, précisent que la démarche débute, que d'autres étapes sont programmées au cours desquelles les habitants pourront être associés. Par exemple, dans l'approfondissement des thèmes de santé retenus, des groupes de parole habitants volontaires sont prévus, de même que l'organisation d'assises de la santé pour échanger avec les habitants sur la base du diagnostic territorial réalisé.

### **Prochaine étape :**

L'ensemble des acteurs de la santé, du social et du médico-social consultés lors de cette première phase d'étude, ainsi que les professionnels libéraux de santé seront à nouveau consultés par la voie d'un questionnaire pour évoquer « les besoins de santé prioritaires du territoire et de sa population » perçus par ces mêmes acteurs locaux.

Une seconde rencontre sera alors programmée à la fin du 1<sup>er</sup> trimestre 2006, en vue de retenir 3 à 5 grands thèmes prioritaires de santé, sur lesquels, les acteurs locaux souhaitent avoir une réflexion et une action partagée.